• Valoriser la documentation électronique dans le cadre de l'EPCS de Nancy

Les Nancéens ont exposé leur stratégie de signalement des périodiques électroniques et nous font part ici des suites qu'ils envisagent.

C'est dans le cadre de leur fédération « Nancy-Université » que les trois universités nancéennes, Nancy-I, Nancy-II et l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL), ont décidé au printemps 2008 de mettre en œuvre une stratégie commune de signalement des périodiques électroniques et d'accès distant aux ressources en ligne. Le choix de retenir des outils communs présentait non seulement l'avantage de réduire les coûts humains et logiciels, mais il permettait aussi d'affirmer la proximité de vue des trois services communs de la documentation, traduite dans un contrat quadriennal unique, et d'initier une dynamique de travail sur un projet concret.

Mise en œuvre

Après désignation des chefs de projet fonctionnel et technique, un groupe de travail, réunissant deux représentants de chaque établissement et deux informaticiens de la direction du système d'information de Nancy-II, a procédé aux paramétrages des deux outils retenus :un résolveur de liens et un système d'accès distant.

Résolveur de liens

Le choix s'est porté sur Worldcat Link Manager de la société OCLC qui présente les fonctionnalités classiques d'un résolveur de liens (rebonds Open URL et répertoire de revues). Chaque établissement dispose depuis février 2009 de sa propre « instance » (http://inpl.lm.worldcat.org/ par exemple) offrant l'accès aux ressources souscrites. La dimension de projet commun s'exprime dans les choix graphiques, dans la stratégie de communication et dans le nom de baptême (n@ncy-clic).

Système d'accès distant

La mise en place d'un outil commun d'accès distant (en l'occurrence le reverse-proxy EZ Proxy) a supposé de résoudre le problème posé par une installation logicielle unique (donc *a priori* une seule adresse IP) pour trois établissements disposant d'abonnements qui se recouvrent en grande partie. La solution trouvée consiste à attribuer une adresse IP de sortie (celle transmise aux fournisseurs) différente pour chaque établissement. L'attribution de cette adresse IP se fait sur la base de l'authentification des usagers dans l'annuaire LDAP et sur la transmission de ces informations à EZ Proxy en utilisant le protocole Shibboleth.

Et la suite ?

Ne souhaitant pas nous arrêter en si bon chemin, nous avons ouvert deux nouvelles pistes :

- **l'intégration** dynamique, par le biais de web services, du répertoire des revues électroniques dans les environnements web des trois établissements – sites web et environnement numérique de travail (ENT) ; cette intégration rendra transparent le changement de résolveur de liens que nous envisageons dans le cadre du projet ERMS (Electronic Resource Management System) de Couperin ;
- **l'amélioration** de la description des ressources numériques dans nos sites web et ENT respectifs ; un outil commun, baptisé Linkdoc, est en cours de développement et pourra utilement faire l'objet d'une présentation aux prochaines Journées ABES.

Jérôme Gutierrez

Jean-François Lutz

Nancy-Université www.nancy-universite.fr

Université Nancy-I www.uhp-nancy.fr
Service commun de la documentation
Jean-François Lutz, chef de projet fonctionnel

Université Nancy-II www.univ-nancy2.fr
Direction des systèmes d'information
Jérôme Gutierrez, chef de projet informatique

• Gérez et signalez les thèses électroniques de vos établissements

Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, depuis 2000 (circulaire du 21 septembre 2000), sont invités à promouvoir et à pérenniser la production scientifique et technique par la diffusion électronique des thèses. Ce bouleversement dans les habitudes de travail des établissements nécessite à la fois la mise en place de nouvelles pratiques (circuit administratif, mode de production de la thèse, modalités de dépôt, chaînes de transformation des documents...)

et le développement de nouveaux outils (jeu de métadonnées, système d'archivage pérenne, plateforme de diffusion).

ORI-OAI* : un workflow bien défini

ORI-OAI offre aux établissements d'enseignement supérieur un moyen simple de gérer l'ensemble des processus de publication des thèses électroniques du dépôt de la première version de la thèse à sa publication sur le site institutionnel ainsi qu'à son archivage via l'application STAR (Signalement des thèses, archivage et recherche). Résultat d'un groupe de travail composé de représentants de plusieurs établissements français, ces processus (workflow) de publication ont été modélisés dans le respect du cadre législatif français, en profitant de l'expérience des professionnels des bibliothèques (gestionnaires de thèses).
Différents acteurs (doctorant, service de scolarité, validateur scientifique, service commun de la documentation) interviennent dans le workflow en fonction des droits qui leur sont attribués et du cycle de vie de la thèse. La confidentialité de la thèse est renseignée dans le workflow à travers le choix de diffusion intranet et/ou internet. À terme, plusieurs versions d'une même thèse pourront être gérées : versions de dépôt, de diffusion, d'archivage, etc.

Une interaction avec les applications de l'établissement, l'application STAR et l'archive nationale HAL

ORI-OAI interagit avec le système d'information (SI) de l'établissement. L'accès des acteurs habilités est subordonné au système d'authentification du SI (CAS). Grâce à la connexion à l'annuaire LDAP, les métadonnées des différents intervenants sont automatiquement renseignées. L'un des objectifs d'ORI-OAI est d'offrir, via son interface de saisie de métadonnées, l'interrogation et l'extraction des informations des référentiels proposés par l'ABES (autorités auteur, autorités Rameau). À la fin du workflow, les gestionnaires de thèses pourront, d'un simple clic, transférer les thèses de leur établissement vers l'application STAR et vers l'archive nationale HAL. De même, ORI-OAI pourra être connecté aux logiciels de gestion des étudiants (de type Apogée) afin de récupérer les données déjà saisies : titre de la thèse, noms des directeurs de thèse, etc.

Une gestion des données du cycle de vie

Le cycle de vie de la thèse nécessite également la collecte de données complémentaires qui n'entrent pas directement dans le descriptif bibliographique. Ces données sont à la fois indispensables au bon déroulement du processus (outils utilisés, informations sur les doctorants...) et au suivi précis des activités du service de gestion des thèses (statistiques, données de gestion sur les temps de traitement...). Ces métadonnées seront également gérées dans ORI-OAI.
La gestion des thèses électroniques par ORI-OAI est le fruit d'un travail de collaboration interétablissement alimenté par l'expérience des professionnels des bibliothèques. De par sa licence open source, ORI-OAI est librement adaptable en fonction des configurations particulières des établissements.
ORI-OAI a proposé début juillet 2009 une version bêta du système de stockage de documents ; une version bêta du workflow pour la gestion des thèses électroniques est à venir.

D. Boudia

N. Clément-Huet

J.-M. Le Bechec

INSA www.insa-lyon.fr
Doc'INSA : Dalila Boudia et Nolwen Clément-Huet

INP www.inp-toulouse.fr
SCD : Jean-Marie Le Bechec

*__ORI-OAI__ (Outil de référencement et d'indexation en réseau de portail OAI-PMH) est un logiciel open source dont l'ambition est la gestion et la publication de l'ensemble des ressources numériques d'un établissement d'enseignement supérieur, ainsi que le partage de ces ressources avec d'autres établissements (protocole OAI-PMH) en fonction des droits d'accès définis. Connecté au système d'information et s'appuyant sur un référentiel unique, ORI-OAI diffuse et valorise les ressources produites par l'établissement à l'aide d'une indexation de qualité organisée autour de standards et de normes comme les formats Dublin Core, LOM (Learning Object Metadata), TEF (Thèses électroniques françaises) ou la classification Dewey.

En savoir plus : http://www.ori-oai.org

• Indexation : une collaboration SCD-TICE

Où il est démontré, avec l'indexation des ressources numériques en SupLOMFR dans ORI-OAI, qu'un pôle de ressources numériques et un service commun de la documentation travaillent en parfaite collaboration

Dans le cadre de l'université numérique en région Pays-de-la-Loire (UNR-PDL), un projet d'indexation de ressources numériques pédagogiques a vu le jour en 2008.

Ce projet vise un accès aux ressources libres à travers un moissonnage par les universités numériques thématiques (UNT[1]), ainsi que la création d'un catalogue de ressources numériques pédagogiques spécifiques aux établissements de l'UNR-PDL.
Une réflexion a été menée et plusieurs choix ont été faits : une indexation en SupLOMFR, la mise en place d'un travail en collaboration entre cellule de technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) et service commun de la documentation, ainsi que l'utilisation de différents outils d'indexation et de diffusion (XML et ORI-OAI). L'Université du Maine, porteuse du projet, avait 2 000 ressources à indexer (développées pendant 5 ans dans les formations à distance de la région et plus principalement à l'Université du Maine).

La spécificité de ces ressources a justifié l'utilisation du format SupLOMFR dédié à la description de ressources « numériques » et « pédagogiques » pour l'enseignement supérieur. Un guide d'usage du SupLOMFR[2] a été élaboré par un groupe de travail interUNT pour présenter les enjeux et les avantages du SupLOMFR, des exemples d'utilisation et d'indexation pas à pas. L'Université du Maine a aussi choisi de mettre en place une indexation en collaboration entre la cellule TICE et le SCD, chacun se partageant les champs du SupLOMFR en fonction de ses compétences : la cellule TICE renseigne les catégories « technique » et « pédagogique » et le SCD apporte son savoir-faire en matière d'indexation pour renseigner la catégorie « classification » (Dewey et Rameau). Pour le SCD, les enjeux étaient de transposer ce savoir-faire des bibliothécaires dans le contexte inhabituel des documents numériques pédagogiques non issus du milieu éditorial !

Devant la masse importante de ressources à indexer, le travail en commun a débuté par un échange de fiches XML au format SupLOMFR[3]. Les bibliothécaires se sont investis pour travailler dans un environnement non traditionnel avec un éditeur XML (Oxygen) et une CSS[4] qui construit des zones de saisie. Cette chaîne éditoriale a permis de créer rapidement des notices pouvant être importées plus tard dans la plateforme ORI-OAI qui n'était pas encore en production.

Ce nouveau service d'accès à des ressources numériques pédagogiques pour la communauté universitaire n'en est qu'à ses balbutiements, mais la direction à prendre est tout indiquée : utilisation de la WebDewey, gestion des formes rejetées de RAMEAU, pérennisation des données numériques référencées dans la plateforme, moissonnage interétablissement, sont autant de chapitres encore ouverts qui occuperont les concepteurs du projet dans les prochains mois...
L'expérience acquise par cette collaboration a montré que le travail des bibliothécaires était apprécié à l'échelle d'un réseau et qu'il était le gage de l'interopérabilité des sources de données dans un système d'informations.

P. Bourdenet

J. Wolfarth

Université du Mans www.univ-lemans.fr
Pôle de ressources numériques (PRN) : Jennifer Wolfarth
Service commun de la documentation (SCD) : Philippe Bourdenet

[1]Portail des universités numériques thématiques (UNT)
http://www.universites-numeriques.fr/

[2]Guide d'usage du SupLOMFR
http://www.sup.lomfr.fr/

[3]Disponible sur le site du LOMFR
http://www.lom-fr.org/lomfr-unt/unisciel/

[4]CSS développée par UNISCIEL, l'ENS Lyon et l'Université du Maine
Disponible à l'adresse suivante
http://pratic.ens-lyon.fr/xsd/addendums-lomfrens/xml-lomfr.css

• La base des reliures de la BSG (XII^{e}-XVIII^{e} s.)

Une bibliothèque numérique articulée au Sudoc et à Calames

© Bibliothèque Sainte-Geneviève Ms1052

Projet innovant retenu pour être présenté dans le cadre des Journées de l'ABES 2009, la base des reliures de la bibliothèque Sainte-Geneviève (BSG) est à la fois une bibliothèque numérique et un outil de signalement spécialisé. Elle donne accès à 400 reliures estampées à froid conservées à la BSG, exécutées du XII^{e} au XVIII^{e} siècle.

L'étude de leur décor, souvent très riche sur le plan iconographique, ressortit de plein droit à l'histoire des arts décoratifs, et apporte des éclairages décisifs sur les pérégrinations et l'usage dont les exemplaires ont fait l'objet.

Un premier inventaire avait été dressé par Denise Gid, historienne spécialiste de la reliure française. Ses notes et frottis représentaient une documentation scientifique qui pouvait être mise à disposition de la recherche, et ont constitué la base de développement du projet.